

# JOURNAL DU RÉSEAU JAIV

Décembre 2008



N°1

Bulletin d'information du Réseau des Jeunes Affectés et/ou Infectés par le VIH engagés dans la lutte contre le sida en Afrique francophone

## Edito

L'Afrique subsaharienne reste, depuis plusieurs années, la partie au monde la plus touchée par l'épidémie du sida. Dans de nombreux pays de cette région, l'engagement de la communauté ne s'est pas fait attendre. En plus des structures « standards » que sont les ONG locales ou des Organisations à Base Communautaire (OBC), nous notons l'émergence d'un nouveau type de mobilisation ces dernières années. Des enfants et jeunes, ayant appris leur sérologie ou celle de leurs parents, faisant fi des réserves du terrain, retournent le stigmate social pour en faire une arme contre la discrimination et le rejet de leurs pairs : ils animent à leur tour des groupes de parole, témoignent dans les médias, participent aux conférences internationales et demandent aux adultes de les aider à mener ce combat. Certains ont même participé à la création d'associations d'orphelins et d'enfants touchés par ce fléau qu'ils dirigent ou ont rejoint des associations de lutte contre le sida.

Pour une plus grande visibilité et efficacité, ces jeunes ont décidé de se souder en construisant notamment le Réseau des Jeunes Affectés et/ou Infectés par le VIH engagés dans la lutte contre le sida (RJAIV) dont l'idée est née en juin 2006 à l'occasion du colloque Enfance et Sida qui a eu lieu à Paris. Ils sont originaires du Burkina Faso

(l'AJPO), du Burundi (Imboneza), de la Côte d'Ivoire (N'ZRAMA), du Togo (l'APEF-AD et l'ASDEB) et ce n'est que le départ.

Ils ont sans doute un courage incomparable mais les obstacles ne manquent pas, comme les difficultés pour l'obtention de financement de leurs rencontres annuelles. Les 3 et 4 mars 2008, ils étaient à Lomé (Togo). Réussiront-ils à se rencontrer une 2<sup>ème</sup> fois en Côte d'Ivoire ? En attendant, le travail ne manque pas et le Journal du Réseau JAIV se propose d'être le témoin de leurs réalisations.

Le Journal du RJAIV ne sera pas un exercice journalistique au même titre que Jeune Afrique ou le New York Times mais tout simplement une voix pour tous les enfants et jeunes affectés et/ou infectés par le VIH qui sont d'ores et déjà des acteurs à part entière dans la lutte contre le sida en Afrique, particulièrement francophone. De toutes les définitions qu'on peut lui attribuer, il faut retenir que ce journal sera l'expression de jeunes qui veulent briser le silence qui les entoure.

On dit souvent que le silence est d'or mais il peut être un poison dont l'antidote se trouve dans les cris... et l'écrit.

Ensemble, brisons le silence !

**Rodrigue KOFFI/Victor NSABIMAMA**

**N'ZRAMA/IMBONEZA**

## A un héros de la lutte contre le VIH/Sida

Juste Izerimana, séropositif depuis sa naissance, fait partie de cet ensemble d'orphelins du sida. Un ensemble d'oubliés, laissés à eux-mêmes. Bien que séropositif et disposant de peu de moyens pour survivre, Juste ne s'est pas laissé abattre. Il a transformé son mal en force et a conscientisé d'autres jeunes en leur parlant du VIH et de ses conséquences et en encourageant au dépistage volontaire. Il a mis le Burundi et la communauté face au problème de prise en charge médicale et sociale que rencontrent les orphelins du sida et les PVVIH.

Juste a été rejeté par sa famille du fait de

ses témoignages, ce qui peu à peu a altéré sa santé et l'a tué.

Nul ne peut en douter. C'est un grand homme qui a disparu le 20 avril 2007. Il faudrait que nous cherchions la cause de la mort de Juste pour que d'autres enfants ne subissent pas le même sort. Nous tarderons à agir et nous laisserons mourir une jeunesse en péril qui aurait pu devenir un moteur du développement de leurs pays. En soutenant une jeunesse, nous sauvons une Nation.

**Victor NSABIMAMA/IMBONEZA**



**Orphelins Sida International**

4, Rue de Belfort-75 011 Paris

Tél: + 33 (0) 1 47 97 54 94

E-mail: [contact@orphelins-sida.org](mailto:contact@orphelins-sida.org)

Site web: [www.orphelins-sida.org](http://www.orphelins-sida.org)

## Sommaire

Edito	P.1
A un héros de la lutte contre le VIH/Sida	P.1
La genèse du réseau JAIV	P.2
Le bilan de la rencontre de Lomé (Togo), mars 2008	P.2
La présentation des structures actuellement membres du RJAIV	P.3
Les premiers leaders du Réseau JAIV	P.4

### Comité de rédaction:

- Victor NSABIMAMA
- Rodrigue KOFFI
- Polycarpe SODOGA
- Hoàng Hà LE DINH

L'UNICEF, en collaboration avec l'Agence Française du Développement, l'ANRS, la Cité de la santé, des sciences et de l'industrie, ESTHER, le Ministère Français des Affaires Étrangères, Sidaction, SIDA-ENTREPRISES et avec le soutien de la Mairie de Paris et « Les entreprises des médicaments », a organisé les 15 et 16 juin 2006 le Colloque « Enfance et sida. Faire reculer la maladie dans les pays en voie de développement ».

Cette rencontre a vu la participation de jeunes affectés et/ou infectés par le VIH engagés dans la lutte contre le sida dans les pays en voies de loppement.

En marge du colloque, une première rencontre inter jeunes a eu lieu le 17 juin 2006 dans les locaux de l'UNICEF

France, à l'initiative de OSI (Orphelins Sida International). Elle a permis aux sept jeunes issus de trois pays (Côte d'Ivoire, Nigeria, Togo), rattachés à quatre associations locales de prise

« *Le souhait de s'organiser en réseau pour être plus forts et mieux armés, et donc pour être plus efficaces, a alors émergé.* »

déve-

en charge des adultes et des enfants affectés/infectés par le VIH de se rencontrer pour la première fois. Ils ont partagé leurs expériences et ont pu constater qu'il existe un niveau d'organisation et de prise de conscience des jeunes différent selon les pays, et que les groupes les plus solidement constitués pouvaient apporter leur expérience à ceux qui le sont moins. Le souhait de s'organiser en réseau pour être plus forts et mieux armés, et donc pour être plus efficaces, a alors émergé.

Dès juillet 2006, un groupe d'échanges a été créé. Il se nomme JAIV (Jeunes Affectés et/ou Infectés par la VIH et engagés dans la lutte contre le sida). Ce groupe permet aux jeunes leaders d'échanger sur leur vie quotidienne, sur les actions qu'ils mènent personnellement ou avec leurs associations/groupes d'auto support, de ce qu'ils pourraient faire ensemble...

En plus, l'idée de rencontres, le plus fréquemment possible, a été lancée. Elles permettront, d'une part, d'impulser les échanges pré et post rencontre sur le groupe d'échanges; d'autres part, de favoriser la structuration du réseau et le développement de chaque groupe.

**Polycarpe SODOGA**

Coordinateur de l'APEF-AD

## Le bilan de la rencontre de Lomé (Togo), mars 2008

**Pour la mise en place du réseau JAIV, il faut aussi que les JAIV se rencontrent physiquement pour renforcer leurs liens et travailler sur leur avenir commun. Une première rencontre s'est donc réalisée en mars 2008.**

**Mairie de Paris**



En s'appuyant sur l'expérience d'un atelier à Paris entre quelques uns des jeunes concernés par le Sida lors du colloque Enfance et Sida en juin 2006, Orphelins Sida International a organisé une première rencontre à Lomé en Mars 2008 pour promouvoir, dans une démarche participative, le passage d'un statut de victime de l'épidémie à celui d'acteur dans la lutte contre le sida.

Grâce au financement de la Mairie de Paris, une première rencontre s'est déroulé à Lomé les 03 et 04 Mars 2008. Celle-ci a réuni 16 jeunes issus de 5 pays d'Afrique francophonie: Bénin, Burkina Faso, Burundi, Côte d'Ivoire et Togo.

La première journée fut consacrée à un état des lieux de l'engagement de ces

jeunes : présentations des participants et des groupes de jeunes représentés.

La deuxième journée, quant à elle, fut réservée, le matin, au vécu quotidien des OEV et au travail de deuil, et l'après midi, à la mobilisation communautaire ainsi qu'au travail en réseau.

**Les Actes de la première rencontre du Réseau JAIV sont disponible sur le site Internet d'Orphelins Sida International:**

**[www.orphelins-sida.org](http://www.orphelins-sida.org)**

réseau.

La diversité, la mixité et la richesse du réseau permet en effet aux membres de ces groupes non seulement d'échanger et de partager leurs expériences mais aussi de multiplier leurs motivations dans la lutte contre le sida.

**La séance de travail lors de la rencontre**

Le point le plus négatif de cette rencontre concerne les conditions de voyage: certains participants ont passé une journée entière dans le bus pour rejoindre Lomé trois jours.

A l'issue de la première rencontre un premier pas vers l'existence d'un Réseau Africain Francophonie des JAIV- il a été décidé d'organiser le plus rapidement possible la seconde rencontre à Bouaké, en Côte d'Ivoire. Elle aurait pour l'objectif de poursuivre le développement du Réseau.

**Hoàng Hà LE DINH**

OSI



# La présentation des structures actuellement membres du Réseau

La force d'un réseau repose sur la légitimité et la force des entités qui la composent. Le réseau JAIV ne reste pas en marge de cette pensée. Ici, nous vous ouvrons le cœur du RJAIV en vous présentant ses piliers actuels.

## APEF AD (Lomé, TOGO)

L'**APEF-AD** (Association pour la Promotion de l'Enfant et de la Femme, Action - Développement) est une association togolaise agissant dans un contexte où l'attention portée à la protection des enfants et en particulier des enfants affectés par le sida, est très réduite. Elle est créée le **02 août 2003** et a pour objectifs de promouvoir le développement de l'enfant sur tous les plans; promouvoir le statut de la femme et

de contribuer activement à la lutte contre les IST et le VIH/sida. Les activités de l'**APEF-AD** sont l'**accompagnement éducationnel** (distribution de fournitures scolaires, réalisation de cours hebdomadaires de répétition et de visites à domicile et à l'école), l'**accompagnement sanitaire**, les **séances de sensibilisation sur les IST et le VIH/sida** (pendant les rencontres hebdomadaires

des enfants, dans les salons de coiffure, couture) et les **activités de divertissement** (journées récréatives, sorties détentes) permettre aux enfants suivis de connaître les lieux touristiques de Lomé.

**Carole AMLAGANI**

**Fabrice AMENU**

**APED-AD**



**APEF-AD (Lomé, Togo)**

Rue TCHALLE, en face du

CEG KELEGOUGAN

05 BP 286 Lomé

Tél : + 228 947 28 26

**Email:** [apefad@yahoo.fr](mailto:apefad@yahoo.fr)

[www.apef.africa-web.org](http://www.apef.africa-web.org)

## IMBONEZA (Bujumbura, BURUNDI)

**IMBONEZA** existe depuis 2005. Il rassemble en son sein 20 Orphelins Chefs de Ménage « OCM » à cause du SIDA. Il est un vrai refuge pour tout les OCM et s'est caractérisé comme un groupe de parole d'auto support. D'abord informel à ses débuts, il se limitait à une seule activité de rencontre entre les OCM pour échanger sur leur problème et les solutions à y apporter. Aujourd'hui, **IMBONEZA** développe ses activités vers la lutte contre le VIH/SIDA et ses

conséquences et dans la promotion des droits des OCM et de tout OEV pour l'épanouissement de ses derniers. Tout cela se basant sur la solidarité et la fraternité.

### Les objectifs et les actions:

- L'entraide mutuelle et le soutien psychologique: visites à domicile et l'activité de « gym tonic avec nos petits frère et sœurs»

- Création des activités AGR,

- Lutter contre le sida : séance d'informations,

- Plaider pour les droits des OCM et des OEV,

- Participer ou organiser des échange d'expérience avec d'autres organisations.

Les frais de fonctionnement proviennent des cotisations de membres et des dons des particuliers.

**Sainte-Marie SABAMAHORO**  
**IMBONEZA**



**IMBONEZA**

**(Bujumbura, Burundi)**

S/C APECOS BP 1690

Bujumbura

Tél: 00 2254 21 59 89

**Email:**

[imboneza.family@yahoo.fr](mailto:imboneza.family@yahoo.fr)

## N'ZRAMA (Bouaké, COTE D'IVOIRE)

Créée le **10 mars 2000**, **N'ZRAMA** (signifiant étoile en langue Baoulé) est l'association des enfants et jeunes affectés et/ou infectés par le VIH/sida de Bouaké (Côte d'Ivoire). Elle est née de la volonté de certains enfants et jeunes issus des familles suivis par le **Centre Solidarité Action Sociale (S.A.S) de Bouaké** qui, dans leur refus du fatalisme, ont décidé de passer du statut de victimes à celui d'acteurs.

La principale mission de **N'ZRAMA** consiste à contribuer à l'amélioration des conditions de vie des personnes infectées/affectées par le VIH, particulièrement les enfants et les jeunes. Les principales activités sont : les **visites**

**de suivi** dans le cadre de vie des enfants et jeunes infectés/affectés; le **suivi spécifique des enfants/adolescents séropositifs** (rencontre d'échanges avec les parents, visites de suivi à domicile ou à l'hôpital, mise en place et animation de groupes de parole pour les 8-14 ans et 15-24 ans); l'**arbre de Noël** que nous organisons chaque année en collaboration avec le Centre SAS. En plus, nous avons la **réponse aux besoins** que sont le **soutien médical et hygiénique** (ordonnances, droit de consultations et d'exams médicaux, , distribution de kits d'hygiène), le **soutien alimentaire** (distributions mensuelles de

kits de denrées alimentaires et de kits alimentaires pour les enfants/adolescents séropositifs). Aussi, avons-nous des **activités de renforcement du lien associatif** (sorties de groupes, partage de repas, matchs de football) en direction des membres.

Sans oublier l'action de **plaidoyer de N'ZRAMA pour une plus grande implication** des enfants et jeunes touchés par ce fléau lors de nos participations au rencontres et séminaires, tant nationaux qu'internationaux.

**Urbain COULIBALY**  
**N'ZRAMA**



**Association N'ZRAMA**  
**(Bouaké, Côte d'Ivoire)**

01 BP 3812

Bouaké 01

Tél: + 225 31 63 79 91

**E-mail**

[ass\\_nzrama@yahoo.fr](mailto:ass_nzrama@yahoo.fr)



Qui sont ces jeunes qui se sont lancés dans cette aventure JAIV? Quel a été le point de départ de leur engagement?

### Awa COULIBALY, 23 ans, N'ZRAMA (Côte d'Ivoire)

Née en octobre 1985, je suis le 4e enfant d'une famille qui en compte 5. Titulaire d'un Bac A2, je suis étudiante en 2ème année de BTS Communication



d'entreprise dans une grande école de Bouaké. Très tôt, je me suis lancée dans la lutte contre les IST et le VIH/sida en intégrant les clubs santé des

établissements scolaires que je fréquentait. A cette époque, je ne pensais pas que je pouvais personnellement être affectée par cette maladie.

Après le décès de notre père en 2000, notre mère est restée constamment malade. Ce n'est qu'en juin 2002 que ma sœur aînée ma informée qu'elle était séropositive. Malheureusement, elle décède en octobre 2002. Après cette annonce, j'ai rejoint N'ZRAMA. Depuis 2005, je suis l'un des délégués

VAD (chargé du suivi à domicile des enfants et jeunes affectés et/ou infectés par le VIH). En plus, je suis la Responsable de la Cellule Fille, chargée de la mobilisation des filles pour une plus grande implication de celles-ci dans la vie de l'association.

A N'ZRAMA, j'ai obtenu un soutien associatif qui m'a permis de dépasser mes propres souffrances et j'ai compris deux choses: des lendemains meilleurs sont encore possibles et le sida reste un mal comme tout autre.

### Rodrigue KOFFI, 22 ans, N'ZRAMA (Côte d'Ivoire)

Après le décès de notre père en mai 1996, notre mère, à son tour malade, est orientée au Centre SAS de Bouaké en fin 1997. En visitant ce centre pour la première fois en décembre 1998, j'ai tout de suite compris que ma mère était séropositive. Ce n'est qu'en avril 1999, après une pression quotidienne de ma part, que l'Assistante Sociale a confirmé mes doutes. J'avais 13 ans. En plus de mon action d'ac-

compagnement de ma mère, l'esprit d'engagement est né en moi: Pair éducateur dans un projet de sensibilisation en milieu scolaire, j'ai aussi été 2e Vice-président de la section du Parlement des Enfants de Côte d'Ivoire à Bouaké



de 1999 à 2002. Notre mère décède en février 2000 sans savoir que moi, le 4e de ses 5 enfants, j'étais informé de son statut. Quelques jours après sa mort, avec d'autres enfants et jeunes dans la même situation que moi, nous créâmes N'ZRAMA en mars 2000. J'en suis le Président depuis décembre 2004.

Après le Bac D obtenu en septembre 2006, je suis étudiant à l'Université de Bouaké en faculté de Science Juridique, Administrative et de Gestion.

### Urbain COULIBALY, 24 ans, N'ZRAMA (Côte d'Ivoire)

Dès 1996, mes parents étaient à me questionner. Dans les jours qui continuellement malades, surtout ont suivis, me soupçonnant de mon père. En 1999, très malade, connaître leur statut sérologique, ma mère et moi l'accompagnons au CHU, précisément à l'«Hôpital du Jour ». J'ai su après qu'il s'agissait du service de soin des séropositifs. Sur place, mettant en relation ce que je voyais avec ce que j'ai appris à l'école sur le sida, j'ai commencé

à me questionner. Dans les jours qui souffrent dans ce silence qu'on leur impose. Ma mère a demandé à l'assistante sociale et au psychologue qui les suivaient au Centre SAS de me faire l'annonce. Depuis, je me suis engagé auprès de mes parents et des personnes infectées et/ou affectées par ce fléau, surtout leurs enfants qui

Malheureusement, ma mère décède en janvier 2008. Fils aîné d'une fratrie de 5 enfants, membre fondateur de N'ZRAMA, j'en suis le Responsable du suivi



### Victor NSABIMAMA, 23 ans, IMBONEZA (Burundi)



Le Sida, une maladie que j'ai souvent considéré comme la maladie des autres. Je ne savais pas alors que c'est lui qui a tué ma sœur avant d'emporter mon père. Je n'avais que 8 ans. Depuis lors je contre les conséquences de ce fléau. Après la mort de mon père, j'ai été obligé de lutter pour la

stabilité familiale perturbée par un beau-père brutal. La mort de ma mère en 2003 m'a transformé en chef de ménage. Ce fut alors le début d'une longue guerre pour la survie de mes petits frères. Je passais de la recherche de quoi nourrir mes frères au tribunal pour défendre nos droits afin qu'on ne nous vole pas notre maison. Après de longue année d'échec scolaire, j'ai réussi à me retrouver et à faire mes études. Aujourd'hui,

président d'Imboneza, je suis à l'université dans la faculté de droits. Je milite pour la non spoliation des biens des orphelins. J'espère que mes études pourront me permettre de mieux être outillé afin de défendre les droits des OCM et des OEV. Je donne toute ma détermination afin de contribuer dans la lutte contre le VIH/SIDA et ses conséquences. Comme j'aime le dire mon souhait " est qu'à nos cris se jointent vos actions."